Badawi, *Rasā'il falsafiyya li-l-Kindī wa-l-Fārābī wa-bn Bāǧǧa wa-bn ʿAdī*, Dār al-Andalus 1400/1980 (2e éd.), p. 168-203. L'article de Stern : *Some Fragments of Galen's* on Dispositions (περὶ ἠθῶν) *in Arabic*, paru en 1956, a été repris par S.M. Stern, *Medieval Arabic and Hebrew Thought*, London (Variorum Reprints), 1983. À la bibliographie de Galien et Rāzī, ajouter Meir M. Bar-Asher, « Quelques aspects de l'éthique d'Abū Bakr al-Rāzī et ses origines dans l'œuvre de Galien », *Studia Islamica*, 69 (1989), p. 5-38 et 70 (1989), p. 119-147. D'autre part, on rencontre au fil des pages passablement de coquilles. Mais ces quelques remarques et suggestions ne diminuent pas l'intérêt de ce volume qui met à la disposition des non-arabisants un témoin significatif de la pensée arabe au IVe/Xe siècle.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

Jules L. JANSSENS, *An annotated bibliography on Ibn Sīnā (1970-1989)*, including arabic and persian publications and turkish and russian references. Leuven (University Press), 1991. 17 × 24,5 cm, XV-358 p.

Au moment de remettre les copies, il nous arrive ce volume dont il serait dommage de retarder d'un an l'annonce dans ce *Bulletin*, même au prix d'en abréger quelque peu le compte rendu. C'est en effet un instrument de travail des plus utiles, indispensable même pour les spécialistes de la philosophie arabo-islamique. Pour l'établir, M. Janssens a dépouillé quelque deux cent cinquante revues (liste p. XVIII-XIX) et un nombre considérable de livres. Les données ainsi recueillies sont réparties en dix-sept chapitres, subdivisés pour la plupart. Les cinq premiers sont consacrés à des approches globales : éditions et traductions des œuvres, bibliographies, biographies, études générales concernant la philosophie; entre ces deux dernières rubriques, un chapitre spécial sur les études parues dans dix-neuf pays à l'occasion du millénaire (1980; sous l'impulsion de l'UNESCO). Ensuite viennent logique et épistémologie; linguistique, terminologie, poésie; psychologie et pédagogie; politique et morale; métaphysique; thèmes religieux et mystiques. Puis, pour une raison que j'avoue n'avoir pas décelée, le classement par matières s'interrompt et l'on passe aux sources grecques d'Ibn Sīnā, ses relations avec d'autres philosophes, l'influence qu'il a exercée sur le moyen âge latin, la pensée juive, la pensée indienne. On revient ensuite au classement par matières avec les sciences, au chapitre XV; à la seule médecine, minutieusement subdivisée, est consacré tout le chapitre XVI; le dernier rassemble des *Varia*. Les références indiquées dans l'index des auteurs vont aux chapitres, à leurs subdivisions pour ceux qui en ont, et au numéro du texte cité; mais les titres courants indiquent les titres des chapitres et non leurs numéros, et cela ne facilite pas la consultation : il faut à chaque fois se reporter à la table des matières, p. V-IX.

Cette répartition paraît judicieuse; elle n'allait pas de soi : l'auteur évoque dans son introduction « l'évidente tension entre les classifications médiévales des parties du savoir et l'actuelle division des sciences »; il ajoute qu'il s'est efforcé de faire droit autant que possible à l'une et à l'autre. Il faut noter en outre qu'il n'était pas tout à fait maître de l'organisation d'ensemble

BCAI 9 (1992) J.L. Janssens: An annotated bibliography on Ibn Sīnā (1970-1989), including arabic and persian publications and turkish and russain references, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

et de détail de cette bibliographie : son projet n'impliquait pas qu'il attribuât une place à tout écrit *possible* traitant d'Ibn Sīnā, mais de classer des écrits *réels*. C'est pour cela qu'aucun chapitre n'est attribué à la physique, elle n'a que la rubrique C du chapitre XV : sur ce sujet, M. Janssens n'a pu recenser que vingt titres, et qui traitent presque tous de thèmes spéciaux; parmi eux deux textes très courts sont consacrés à la météorologie, ce maigre butin explique pourquoi cette science n'a pas de rubrique propre dans ce chapitre XV. Remarque corrélative : en examinant de près tous ces chapitres, on pourrait sans doute repérer les lacunes de la recherche actuelle sur Ibn Sīnā et en tirer des plans de travaux.

Il faut signaler encore un aspect important de cette bibliographie : elle est autre chose qu'une sèche énumération de titres, de très nombreuses références sont accompagnées d'une analyse critique fort utile au chercheur, Ainsi cet ouvrage poursuit utilement le travail du Père G.C. Anawati (auquel il est d'ailleurs dédié), à savoir sa « Bibliographie de la philosophie médiévale en terre d'Islam pour les années 1959-1969 », parue dans le *Bulletin de philosophie médiévale*, 10-12 (1968-1970) et dont les p. 343-349 sont consacrées à Avicenne.

En conclusion il faut se faire l'écho d'une requête de l'auteur (p. XIV-XV) : son œuvre, dit-il, comporte d'inévitables lacunes, spécialement pour les travaux dont le titre ne comporte pas le nom d'Ibn Sīnā; il fait appel aux lecteurs pour l'aider à établir un complément à paraître en 1995 dans le *Bulletin* qu'on vient de citer.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

Dominique URVOY, *Ibn Rushd (Averroes)*, translated by Olivia Stewart. Routledge, London-New York, 1991. 14,5 × 22,5 cm, 155 p.

Voici, dans une traduction française faite « sur le manuscrit français original », un livre très neuf par son intention et sa réalisation, où la richesse des analyses et l'originalité s'épaulent réciproquement. L'auteur y présente l'ensemble de la pensée d'Ibn Rušd en fonction de ses liens, toujours explicitement analysés, à l'almohadisme considéré indivisiblement comme une doctrine religieuse, une époque historique, un complexe politique et social. En un mot, il consacre un livre entier à ce qui d'ordinaire occupe quelques pages ou quelques lignes en tête des études consacrées à Ibn Rušd : pour D.U. l'almohadisme n'est pas seulement le cadre de cette pensée et de cette œuvre, ni même leur milieu, il en est le sol nourricier. De ce parti méthodologique, épistémologique même, découlent les caractères les plus immédiatement saisissables de ce travail : l'abondance des analyses historiques et sociologiques, la présence de nombreux personnages dont les noms habituellement ne figurent guère dans les histoires de la philosophie (voir l'index), le fait aussi que le détail des doctrines roshdiennes n'est étudié que dans ceux de leurs aspects qui sont fondamentaux ou rattachables à l'almohadisme, ou mieux qui sont l'un et l'autre, selon le fécond postulat de D.U.

BCAI 9 (1992) J.L. Janssens: An annotated bibliography on Ibn Sīnā (1970-1989), including arabic and persian publications and turkish and russain references, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net